

Texte de 4^e de couverture

La migration est apparue avec l'humanité et « nous sommes tous des descendants de migrants », de près ou de loin. Intégrer cette réalité, c'est accepter de regarder les migrants comme des acteurs aussi vitaux au fonctionnement du monde actuel que les « sédentaires ». Partir, c'est quitter son milieu, s'éloigner des siens pour un pays où le climat, les lois, la langue et les coutumes sont différents. Partir, c'est affronter des obstacles, parfois au péril de sa vie. Comment expliquer que dans un monde où tout circule – argent, marchandises, informations, touristes... – les migrants aient autant de mal à franchir les frontières ? On meurt beaucoup sur les routes migratoires et plus particulièrement aux frontières de l'Europe et des États-Unis. Mais partir, c'est espérer un avenir meilleur, c'est aussi réaliser un rêve que rien ne peut arrêter, pas même les murs les plus hauts et les lois les plus restrictives.

L'étude des migrations n'est-elle pas le meilleur moyen de comprendre l'état social, géopolitique et géoéconomique de notre planète ? Qui sont les migrants d'aujourd'hui ? D'où viennent-ils et quelles sont les causes de leur départ ? Où s'établissent-ils et pourquoi ? Pourquoi le migrant suscite-t-il autant de débats dans nos sociétés ?

Les intervenants du 18^e Carrefour de la Pensée se sont efforcés de répondre à toutes ces questions en abordant les migrations internationales sous tous leurs aspects : historiques, culturels, sociaux, économiques et politiques et à toutes les échelles. Les échanges et les débats qui ont suivi leurs interventions ont prouvé que la question des migrants nous concerne tous.